

Transfert Neymar

PSG : Piqué fait rebondir le feuilleton



L'annonce du transfert de la star brésilienne, Neymar, vers le PSG affole les réseaux sociaux.



Il ne resterait plus qu'un souvenir de la M. S. N. en cas de départ du Brésilien (à g.).

AFP

Los Angeles/USA

LA saga de l'été "Neymar au Paris SG" a peut-être connu son dénouement, à moins qu'il ne s'agisse que d'un énième épisode : Gérard Piqué, indéboulonnable défenseur du FC Barcelone, a assuré dimanche que Neymar n'allait pas répondre aux sirènes parisiennes. Avec deux petits mots, Piqué, époux à la ville de la chanteuse colombienne Shakira, a enflammé les réseaux sociaux : son "Se queda" ("Il reste") en légende d'une photo le mon-

trant bras dessus bras dessous avec son coéquipier brésilien, tout sourire, a fait exploser les compteurs. Trois heures après sa publication, la photo totalisait plus de 526 000 "likes" sur Instagram, plus de 77 000 "retweets" et 135 000 "likes" sur Twitter, sans compter les commentaires de supporters du Barça soulagés et ceux des fans du Paris SG oscillant entre fatalisme et défiance. Est-il bien informé ? Fait-il de l'intox ? Piqué a joué à fond son rôle de défenseur et de leader du vestiaire barcelonais, même s'il n'en est pas le capitaine, héritant même dans le quotidien sportif Marca du

surnom de "Presidente Piquenbauer". Le transfert le plus cher de l'histoire (222 millions d'euros pour la clause libératoire et un salaire annuel de 30 millions d'euros, sans compter des intéressements à certaines activités commerciales du propriétaire du PSG, Oryx Qatar Sports Investments) aura-t-il lieu ? Le quotidien français Le Parisien assure, hier, que "le transfert du siècle" pourrait être finalisé dans les jours à venir : "la star brésilienne souhaite toujours rejoindre le club parisien qui règle les derniers détails financiers". Alors que les deux équipes sont en stage de préparation aux Etats-Unis depuis

une semaine et jusqu'à la semaine prochaine, la chaîne de télévision sportive américaine ESPN affirme également que le méga-transfert aura lieu. Citant une source proche du joueur, elle assurait dimanche que Neymar ne savait pas pourquoi Piqué avait posté cette photo et ce message, affirmant qu'il restait. Selon ESPN, Neymar et son père qui est aussi son agent, ont donné leur accord au PSG pour un contrat portant sur quatre années. Samedi après son récital contre la Juventus Turin (2-1) ponctués de deux buts éblouissants, il a quitté le stade, près de New York, en sacrifiant à quelques selfies mais en

ignorant les questions de la presse. Alors qu'il avait mis lui-même le feu aux poudres vendredi avec une photo le montrant, allongé sur l'herbe, en pleine réflexion, il a posté depuis un cliché de lui habillé d'un maillot du Barça, la tête et deux doigts tournés vers le ciel. Son entraîneur Ernesto Valverde a balayé après la victoire contre la Juve un départ de sa star : "Nous voulons que Neymar reste avec nous (...) On connaît sa valeur sur le terrain et on sait ce qu'il apporte dans le vestiaire". La presse de Barcelone, les quotidiens Mundo Deportivo et Sport en tête, rapportait dimanche que

Lionel Messi et Luis Suarez avaient eu une discussion avec Neymar qui aurait convaincu le buteur de la Selecao de rester. Radio Catalunya 1 était plus réservée dimanche et voyait la piste parisienne prendre du crédit. Il reste plus d'un mois avant la fin du mercato estival (31 août), assez pour mettre en place le montage financier très complexe de ce transfert sans précédent, satisfaisant le fair-play financier édicté par l'UEFA. Ou pour assister, comme en 2016, à un revirement de Neymar qui avait flirté avec le Paris SG, avant de signer un nouveau contrat avec le Barça.

Cyclisme/Tour de France

Froome salué en " maître du temps "

AFP

Paris/France

SON succès dans le Tour de France, acquis en "maître du temps" dans les contre-la-montre, place Chris Froome tout près du record des cinq victoires mais, à 32 ans, le Britannique voit la concurrence se rapprocher. "Le quadruple vainqueur résiste aux limites de l'âge mais l'écart se resserre et donne de l'espoir à ses rivaux, Romain Bardet en tête", estime le quotidien L'Equipe en titrant sur l'aveu de Froome reconnaissant qu'il aurait "pu perdre le Tour dans les Pyrénées". Si le rang de dauphin du Colombien Rigoberto Uran (30 ans) suscite surtout l'enthousiasme dans son public et semble représenter un aboutissement, la troisième place de Bardet l'autorise à viser toujours plus haut. Sa constance sur le podium (2e en 2016 mais à plus de quatre minutes de Froome), son âge aussi (26 ans), plaident

pour lui. L'Auvergnat sera-t-il le successeur de Bernard Hinault, le dernier Français victorieux dans le Tour en 1985 ? "Je n'étais pas encore né", rappelle volontiers le grimpeur de Brioude, en réponse à cette sempiternelle question qui souligne une extraordinaire attente du public. Pour gagner, Bardet doit impérativement s'améliorer dans les contre-la-montre même si la tendance des Tours contemporains est à la diminution de cet exercice. "Dans le cyclisme d'aujourd'hui, les contre-la-montre font beaucoup plus d'écart que la montagne", constate le directeur du Tour Christian Prudhomme. "Je rêverai d'un scénario à la Anquetil/Bahamontes, un rouleur-type qui limite les dégâts en montagne et des grimpeurs qui vont essayer de reprendre le temps perdu, mais aujourd'hui ce n'est plus le cas", expliquait-il à l'AFP avant le départ de Düsseldorf. Tout en reconnaissant : "Je préfère la lutte



Christopher Froome signant des autographes.

d'homme à homme, épaule contre épaule, et pour le public, c'est beaucoup plus compréhensible." Le directeur du Tour réfute l'hypothèse que la réduction des chronos est liée à une préférence française. "Le point central, c'est le blocage de la course", insiste-t-il. Et tant pis sur la déclaration malencontreuse de Julien Jurdie, directeur sportif de Bardet, réclamant à l'avenir un

"parcours adapté" ("C'est aux organisateurs de savoir s'ils veulent voir un jour un Français gagner le Tour"), place le débat de la répartition des difficultés dans la course sur une base faussée. "Il est opiniâtre, il se bat en permanence, il va chercher le moindre détail pour essayer d'améliorer les choses", relève Christian Prudhomme à propos du coureur de l'équipe AG2R La Mondiale.

"Puisque maintenant il est au sommet en montagne, il va voir comment s'améliorer en contre-la-montre". En 2018, Froome sera âgé de 33 ans, un âge élevé à relativiser par l'irruption tardive au sommet de la hiérarchie du Britannique. Jusqu'à la Vuelta 2011 et au Tour 2012, deux courses bouclées à la deuxième place, le "Kenyan blanc" jouait les figurants dans le peloton. Pour s'en

tenir à l'époque récente, l'Australien Cadel Evans a gagné le Tour (2011) à l'âge de 34 ans. C'est dire si Froome peut encore poursuivre la série, à condition de garder la motivation et continuer à s'appuyer sur une équipe aussi solide que la Sky version 2017. L'année prochaine, les équipes seront réduites d'un élément, à huit coureurs. L'effectif de Sky pendant une bonne partie du Tour, après l'abandon du Gallois Geraint Thomas dans la 9e étape. Pour Froome, le danger viendra surtout de l'opposition. D'autres coureurs que Bardet, issus de la génération 1990, sont à prendre en compte. En priorité, le Colombien Nairo Quintana, transparent sur ce Tour qu'il a abordé sans avoir récupéré du Giro, et aussi le rouleur néerlandais Tom Dumoulin, vainqueur du Tour d'Italie au printemps. Sans compter l'énigmatique Mikel Landa, le lieutenant espagnol du Britannique en instance de départ.